

Tcheou et annexa les régions voisines de Kien Tcheou, Yi Tcheou, Hao Tcheou, Houei Tcheou, Tcheng Tcheou, Tchouen Tcheou et Houé Tcheou¹. Le roi des Leao envoya Ye-liu Nou-kou pour proposer la paix à Akouta, qui fit des propositions si humiliantes qu'elles furent repoussées.

Les Chinois apprirent par l'un des leurs, nommé Kao Yo-se ce qui se passait en Tartarie; ils l'ignoraient complètement; ce Kao Yo-se, revenu par mer du pays des Nu Tche à Teng Tcheou, en instruisit Wang Se-tchoung, commandant des troupes de cette ville, qui prévint la Cour. Houei Tsoung remit l'affaire aux mains de T'ai King et de T'oung Kouan, qui mandèrent Wang Se-tchoung et l'on décida, pour avoir un supplément d'information, d'envoyer Kao Yo-se chez les Nu Tche qui ne lui permirent pas de pénétrer chez eux (1118). Un haut fonctionnaire, Ma Tcheng, fut plus heureux; conduit à la Cour des Kin, il leur proposa l'alliance de la Chine et annonça l'arrivée d'un ambassadeur chinois qui fut chaleureusement reçu; mais le chef kin ne remit sa réponse que trois mois plus tard à Li Chen-king, de Pou Hai, chargé d'accompagner Ma Tcheng. Li Chen-king fut bien traité par Houei Tsoung qui lui annonça son intention d'attaquer les Leao. On ne fut pas peu surpris d'apprendre peu après à la Cour chinoise qu'A kou ta, froissé par un terme de la lettre de l'empereur, avait fait la paix avec les Leao, qui le reconnaissaient comme empereur. En 1119, un envoyé du roi de Corée mettait la Chine en garde contre l'ambition des Kin. Le roi de Tchampa, HARIVARMAN IV, entretenait des relations amicales avec la Cour de Chine, qui, à plusieurs reprises, en 1116, 1127 et 1129, le gratifia de titres honorifiques².

A kou ta, toujours sensible aux formes protocolaires, ne tarda pas à rompre avec les Leao, qui désignaient son royaume sous le nom de Toung Hai, au lieu de Grand Empire des Kin. En 1120, les Soung, désireux de reprendre le pays de Yen, envoyèrent chez les Kin, TCHAO LEANG-SE, pour mettre des obstacles à la paix avec les Leao. Akouta

1. MAILLA. VIII, p. 386.

2. G. MASPERO, p. 203.